PARDES
r i m o n i m

MYSTÈRE

Théâtre musical
A partir de 7 ans

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Enseignants, parents et tous ceux qui accompagnent des enfants au théâtre, ce cahier doit vous aider à parler facilement avec les petits de notre création, avant et après la représentation. Il a été écrit en lien avec des enseignants. Chacune de ses parties est indépendante, vous pouvez faire l'une ou l'autre selon vos envies, vos sensibilités ; ou toutes si vous avez du temps. Il a été écrit en lien avec des enseignants.

Notre équipe aime entrer en dialogue avec ses spectateurs ; alors si vous aviez des questions, ou envie de nous faire part de vos sentiments à propos de nos créations, n'hésitez pas à nous écrire sur : ciepardes@gmail.com. Nous serons très heureux de vous répondre.

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE
Bertrand Sinapi

CRÉATION 2016
au TIL – Théâtre Ici&Là de Mancieulles.

PRODUCTION
COMPAGNIE PARDÈS RIMONIM.

En Coproduction avec le Théâtre Ici & Là de Mancieulles et la Passerelle de Rixheim.
Avec le soutien financier de la Ville de Metz dans le cadre des résidences d'artistes en quartier.
Et avec le soutien du Théâtre Gérard Philipe de Frouard, du Centre Culturel André Malraux de Vandoeuvre-lès-Nancy et du TJP de Strasbourg dans le cadre d'une formation "Corps, Objet, Image".

La compagnie Pardès rimonim est associée au Théâtre Ici&Là de Mancieulles de 2015 à 2017.

Elle bénéficie du dispositif d'aide au conventionnement de la Région Grand-Est, d'un conventionnement au titre du développement de la Ville de Metz, du soutien financier du Conseil Départemental de la Moselle ainsi que d'aides aux projets de la DRAC Lorraine. En partenariat avec l'AMLI, Réseau Batigère.

Mystère, forme plateau, compose avec **L'Atelier de Jérôme**, forme courte et très légère, un dyptique jeune public créé sur la saison 2015-2016 dans le cadre de la thématique de recherche *"petites et grandes histoires"* développée par la compagnie

---

Des visuels et une présentation du travail de la compagnie sont en ligne à l'adresse suivante : **www.ciepardes.com**

SOMMAIRE

1. DISTRIBUTION 6

2. SE PRÉPARER AVANT LE SPECTACLE 8

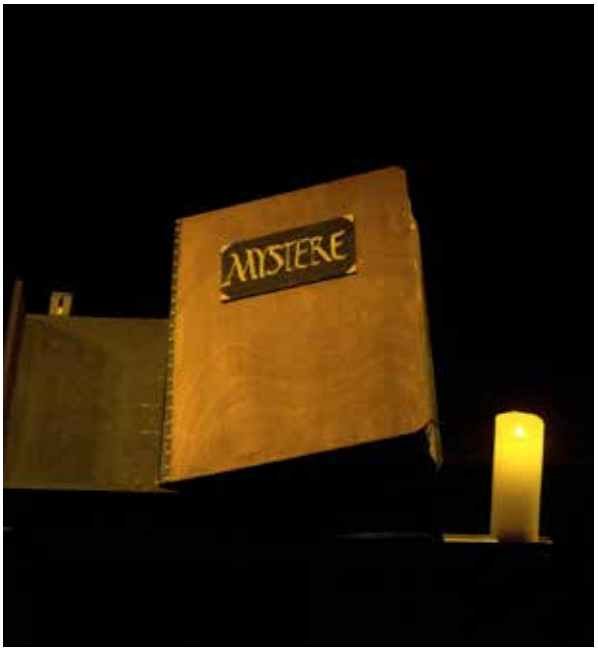
3. À REGARDER AVANT ET APRÈS 10

- GRÉGOIRE PETIT PAYSAN DU MOYEN ÂGE 10
- LANCELOT DU LAC 12
- LÀ ILS SONT PLUMÉS 14
- LE PROCÈS D'UNE TRUIE 16

4. POUR RÉFLECHIR APRÈS LE SPECTACLE 18

- LES PERSONNAGES 18
- LA MUSIQUE 20
- L'ESPACE 22
- LE TEXTE 24

1. DISTRIBUTION



Avec les voix de Valéry Plancke, Bryan Polach, Augustin Bécard, Joël Helluy, Joanie Rancier, Ambre Frégnaux, et de Juliette Roessler, Elisabeh Mebreck, Pounma Phantavong et Yves Kessler.

La musique a été réalisée en résidence avec les élèves des écoles Emilie du Châtelet et Jean Monnet de Metz-Bellecroix.

Remerciements à Mireille Delaborde et Christine Planel.

MYSTÈRE

Théâtre musical
à partir de 7 ans
50 minutes

ECRITURE ET MISE EN SCENE
Bertrand Sinapi

DRAMATURGIE
Emmanuel Breton et Amandine Truffy

JEU
Amandine Truffy

DECOR ET ACCESSOIRES
David Salvatore et Matthieu Pellerin

CONCEPTION COSTUMES
Goury

CONSTRUCTION ET PEINTURE
Joanie Rancier

COMPOSITION SONORE ET INTERPRETATION LIVE
Lionel Marchetti

COMPOSITION DES CHANSONS
Frédéric Fresson

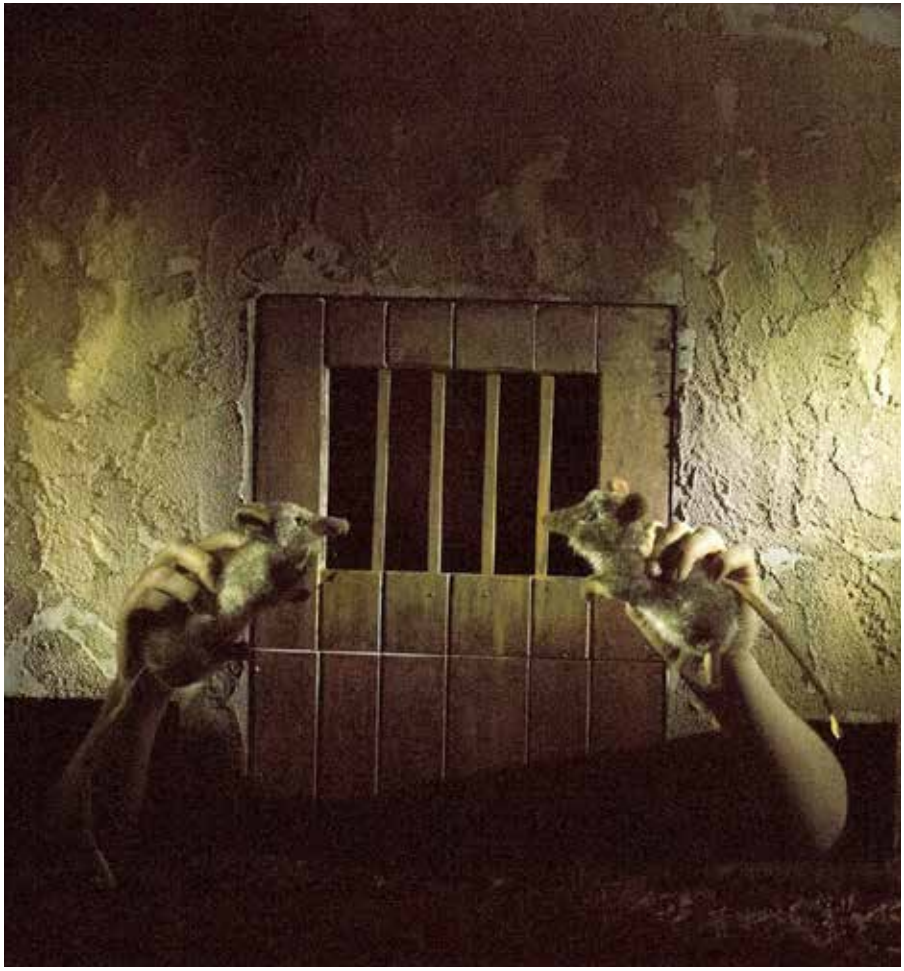
CREATION LUMIERE
Clément Bonnin

PRODUCTION,ADMINISTRATION
Inès Kaffel

« A l'époque, les souris naissaient des torchons, la nuit n'était pas droite, les ombres bougeaient, le monde tremblait à la lueur des torches. »
Note dramaturgique.

2. SE PRÉPARER AVANT LE SPECTACLE

Note introductive pour l'enseignant, thématiques abordées :
Le temps du Moyen Âge où se juxtaposent tant la naissance des grandes universités, la construction de l'Europe que l'obscurantisme des inquisiteurs et de leurs bûchers est pour nous un miroir de nos propres contradictions, de nos paradoxes; un biais pour regarder notre époque grâce aux yeux d'hier. Ce conte philosophique et fantasque ouvre notre parole, sans ce besoin de vraisemblance ou de sérieux qui empêche l'amusement et la joie afin d'aborder tous ces sujets que les modernités de notre monde n'ont pas éradiqués : la place des femmes, l'égalité des sexes, le statut des enfants, l'acceptation de l'autre, la lutte des classes, la faim, la guerre... Tant de sujets auxquels, par le détour d'une autre époque, nous tentons de réfléchir avec drôlerie.



> Proposer une lecture orale et collective aux enfants du programme du spectacle

"Quand le chat d'Alice se rend compte que sa jeune maîtresse a été catapultée au Moyen Âge, il ne peut se résoudre à l'abandonner et part à sa recherche. Mais que faire une fois arrivé dans cette époque inquiétante et féérique dont il ne connaît rien ? Et avec qui s'allier ? Le grand Inquisiteur, les chevaliers de la table ronde, les fous du carnaval ou avec cette sorcière qui rêve de croquer les chats du voisinage? Cette quête pour retrouver Alice conduira l'animal à travers un voyage initiatique, où il fera face à l'injustice, à la superstition, ainsi qu'aux dangers qui peuplent son errance à travers ce Moyen-âge de fantaisie."

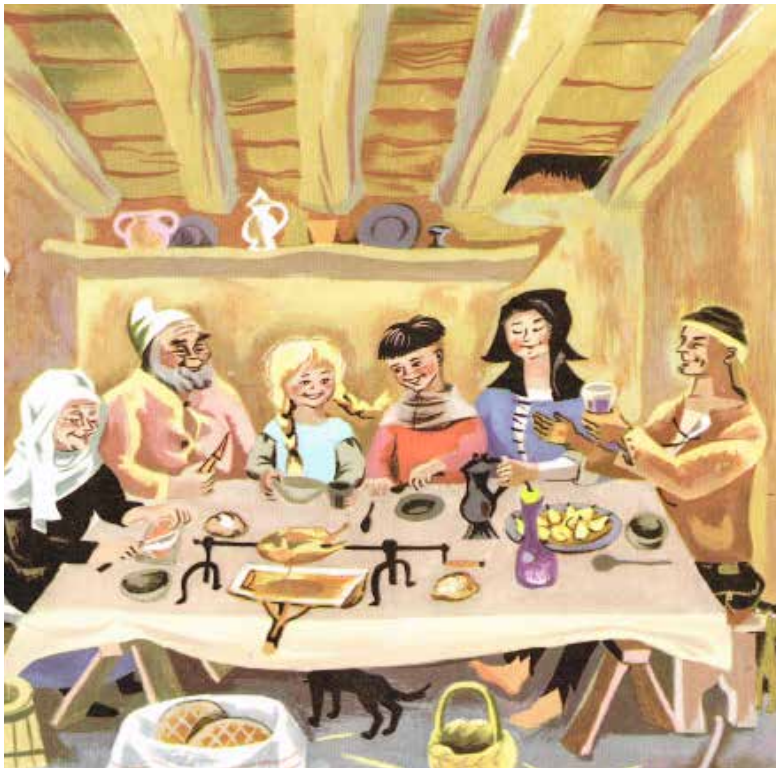
- A quelle histoire t'attends-tu ?
- Comment t'imagines-tu la vie au Moyen Âge ?
- Que sait-on de cette période ?
- Aimerais-tu faire un voyage dans le temps ? Pourquoi faire ? Vers quelle époque ?

3. À REGARDER AVANT ET APRÈS

GRÉGOIRE, PETIT PAYSAN DU MOYEN ÂGE

Quelques illustrations qui ont inspiré notre création. À décrire/commenter/expliquer en classe, à mettre en parallèle avec la situation actuelle.

Planche de ***Grégoire, petit paysan du Moyen-âge*** de Paul François et Charles de la Roncière, illustration de Bénédicte de la Roncière (édition du Père Castor, 1959, régulièrement réédité)



Pour le repas de fête, Martin a dressé une table avec des planches et des tréteaux. Des écuelles, trois cuillères, deux verres, quelques couteaux, suffisent pour tout le monde. Les fourchettes sont encore inconnues à cette époque. Aidée de la vieille Adèle, Guillemette a préparé une oie rôtie qu'elle a posée sur la table avec la broche et la lèche-frite, des pâtés aux raisins, des galettes et des poires confites au miel. Ses sœurs et ses frères jouent dehors : à chaque plat, ils viennent chercher leur part du festin.

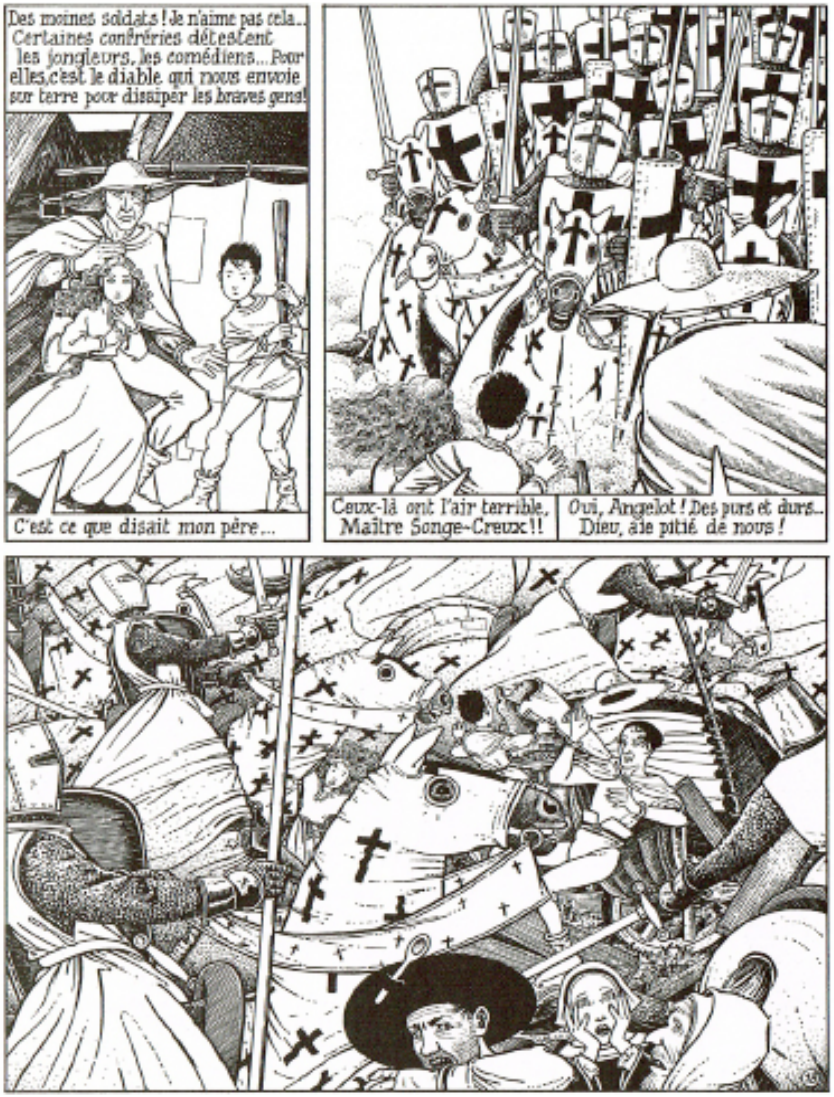
« - Est-ce qu'on pouvait mourir de faim au Moyen-Âge ?

- Oui, malgré les progrès de la culture agricole et des métiers de l'alimentation, la nourriture restait d'un niveau très inégal entre riches et pauvres, seigneurs et serfs. Les famines qui frappaient souvent les villes, n'étaient pourtant pas rares dans les campagnes, où il y avait aussi des pauvres. Elles ont diminué au XIIIème siècle, mais pour reprendre au XIVème. »
Jacques Le Goff, *Le Moyen Âge expliqué aux enfants.*

AVANT LE SPECTACLE :
- Et aujourd'hui, avons-nous vaincu la faim ?
- Quelles différences y a-t-il entre un repas aujourd'hui et un repas au Moyen Âge ?
- Où et comment trouve-t-on sa nourriture au Moyen Âge et, en comparaison, aujourd'hui (chasse, cueillette, foire ou supermarché) ?

APRES LE SPECTACLE :
- Quels personnages souffrent de la faim ou de la pauvreté dans cette histoire ?
- Qu'est-ce que la sorcière veut toujours manger ?
- Te souviens-tu du menu du festin de l'Inquisiteur ?

Une planche de ***Lancelot du Lac*** d'Yvan Pommaux



« – Au Moyen Âge, tous les pays d'Europe sont chrétiens, et le chef des chrétiens est le pape, qui réside à Rome. Mais est-ce que les gens avaient déjà conscience de cette unité ?

– A partir du XIème siècle environ, les chrétiens organisèrent en commun des expéditions contre les musulmans en Palestine pour reconquérir les « Lieux saints » où le Christ était mort et ressuscité. Ce sont les croisades (elles ont eu lieu entre 1095 et 1291, date de la chute du dernier bastion chrétien en Palestine, Saint-Jean-d'Acre). Les hommes et les femmes du Moyen Âge eurent alors le sentiment d'appartenir à un même ensemble d'institutions, de croyances et d'habitudes : la chrétienté. Mais il est très important de comprendre ceci : contrairement aux deux autres « monothéismes », juif et musulman (les monothéismes sont les religions qui croient en un seul dieu, et un dieu tout puissant), les chrétiens partageaient le pouvoir exercé sur terre entre d'une part l'Eglise (le pouvoir dit « spirituel ») et d'autre part les chefs laïcs (le pouvoir qu'on dit « temporel »), donc entre le pape d'un côté, les empereurs et les rois de l'autre. »

Jacques Le Goff, *Le Moyen Âge expliqué aux enfants.*

AVANT LE SPECTACLE :

- Qu'est-ce qu'un fanatique ? Y en a-t-il aujourd'hui ?
- En France, l'Eglise et l'Etat sont-ils encore liés ?
- Des crimes sont-ils commis au nom d'une pensée politique religieuse aujourd'hui ?

APRES LE SPECTACLE :

- Dans le spectacle, quel personnage oblige les autres à penser comme lui ? Et agit-il de façon juste ?
- De quoi est menacée la sorcière ?
- Quel personnage a le même costume que les moines soldats de « Lancelot du Lac » ?

Là ils sont plumés
Gravure de Goya

« **– Et que fait-on des malades ? Comment les soigne-t-on ?**
– La façon de traiter les malades est compliquée. Pendant longtemps (en fait, durant tout le Moyen Âge et encore après), on les traitait surtout avec des remèdes populaires (c'est-à-dire souvent avec des rites magiques — des gestes, des formules, des breuvages, des « philtres », des baumes auxquels on attribuait un pouvoir de guérison). Disons-le : dans les régions non chrétiennes, les hommes et les femmes qui donnaient ces traitements étaient considérés comme des sorciers et des sorcières. En terre chrétienne, la sorcellerie était interdite. (…)

– Et si on désobéissait ?

– Il faut distinguer entre les désobéissances ponctuelles et les désaccords profonds, ou les refus affichés. Pour les premières, celles qu'il fallait confesser, celles qui entraînaient l'excommunication, elles pouvaient être levées par le repentir. Les autres désobéissances étaient sévèrement condamnées et réprimées par l'Eglise, souvent aidée par le pouvoir laïc.
On appelait ces désobéissants les « hérétiques », et ils furent les grands adversaires internes de la chrétienté au Moyen Âge. Au XIIIème siècle, l'Eglise institua, pour les poursuivre et les juger, des tribunaux spéciaux : ce fut la naissance de l'« Inquisition ». Ceux qui étaient condamnés par ces tribunaux étaient remis au « bras séculier » du pouvoir laïc, qui exécutait la sentence : soit la prison perpétuelle, soit la mort sur le bûcher. »
Jacques Le Goff, *Le Moyen Âge expliqué aux enfants*.

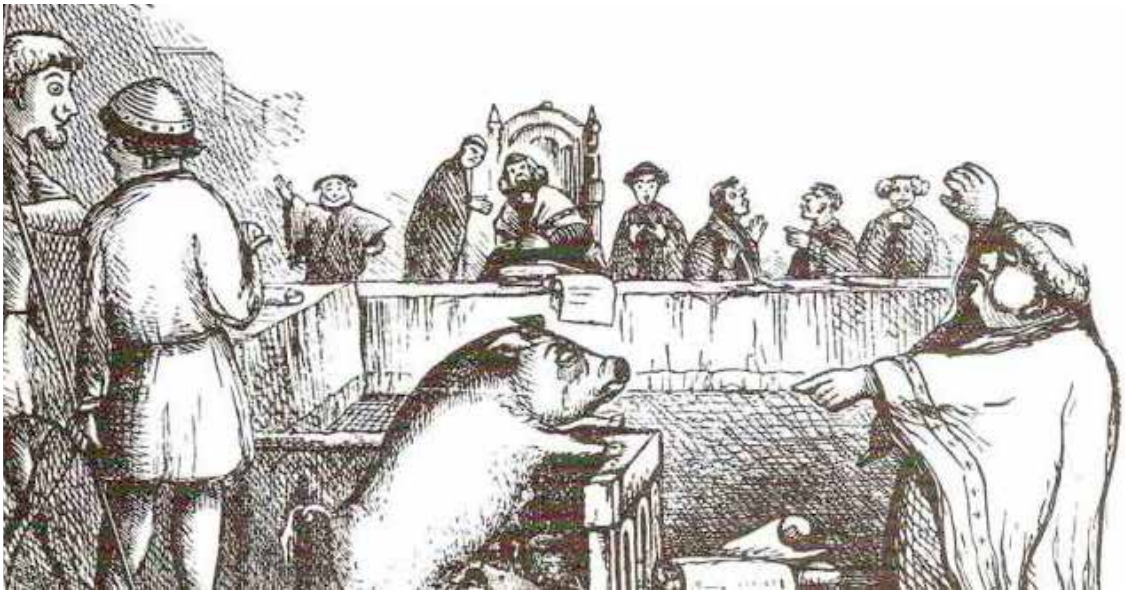
AVANT LE SPECTACLE :

- Aujourd'hui la condamnation à mort existe-t-elle encore en France ? Ailleurs ?
- Au Moyen Âge, de nombreuses femmes, guérisseuses et sages-femmes, ont été accusées de sorcellerie. Et aujourd'hui, existe-t-il encore des tribunaux religieux ?
- Sur quoi s'appuie la médecine aujourd'hui ? Sur une croyance ou sur la science ? Et quelle est la différence ?
- Si quelqu'un fait du bien, soulage une douleur mais que la méthode est considérée comme suspecte, pensez-vous juste d'encourir une condamnation ?
- Si quelqu'un dit quelque chose d'exact mais que son argumentaire n'est pas considéré comme juste, pensez-vous qu'il faut le condamner ?

APRES LE SPECTACLE :

- Pourquoi la sorcière se cache-t-elle de l'Inquisiteur ?
- De quelle maladie souffre l'enfant de la mendiante ? Comment la sorcière le soigne-t-il ?
- Qu'est-ce que notre sorcière fait de magique dans cette histoire?
- Qu'est ce qui est inspiré de l'histoire réelle et qu'est-ce qui relève du conte dans notre fable ?

Au tribunal, **le procès d'une truie**
Anonyme



Des procès d'animaux ont effectivement eu lieu au Moyen-Âge. Ces procès intentés aux animaux étaient des procès dans lesquels l'accusé était un animal qui se voyait reprocher un délit, un crime ou un dommage comme il l'aurait été à un être humain, en principe seul sujet de droit ou justiciable. Ainsi, au Moyen Âge et bien après, on condamna à la potence ou au bûcher des vaches, ou des truies. De même, l'Église étendit ses excommunications des hommes aux animaux : rats, mouches, sauterelles, taupes, poissons ; tout membre de la faune pouvait y succomber.

AVANT LE SPECTACLE :

- Et aujourd'hui, peut-on juger un animal ?
- Est-ce qu'un animal peut être méchant ?
- Est-ce qu'un animal peut être tenu pour responsable d'un délit ? Et si oui, lequel ?
- Tout le monde doit-il être traité de manière égalitaire devant la loi ?
- Qui est le garant de la loi dans notre pays ?
- Est-ce qu'une vérité est toujours vraie à travers les époques ?
- Y a-t-il des choses que l'on pensait vraies au Moyen Âge et qui se sont avérées fausses à travers le temps ?

APRES LE SPECTACLE :

- Quels animaux risquent un procès dans cette histoire et pour quel crime supposé ?
- Un chat peut-il donner la peste à un humain ?
- Serait-il juste que le chat soit puni d'avoir donné la peste et pourquoi ?
- Qui est le garant de la loi dans notre histoire ?
- Y a-t-il des choses qui sont vraies aujourd'hui mais qui s'avéreront peut-être fausses dans le futur ?

4. POUR RÉFLECHIR APRÈS LE SPECTACLE

LES PERSONNAGES

Ensemble, en classe, dresser la liste de TOUS les personnages de « Mystère ». Dans un second temps, se demander par qui ou par quoi ont été joués chacun de ces personnages. Est-ce un comédien qui l'interprète ? Est-ce une marionnette ? Sa voix était-elle enregistrée ? Ou le texte était-il interprété sur scène ?

Note pour l'enseignant, listes des personnages et de leur représentation au plateau :

Seule la sorcière parle sur scène. Les autres personnages sont des voix enregistrées de comédiens et d'enfants, diffusées par Lionel, le musicien, tout au long de la représentation. Les corps des personnages sont habités par ces voix enregistrées. Plusieurs animaux sont dotés de parole.

La Sorcière = Amandine, la comédienne, avec sa propre voix sur scène !

Moufty, le chat = 3 marionnettes différentes figurent le chat. Deux d'entre elles représentent un chat, l'une au corps souple, l'autre au corps dur, en position assise. La troisième marionnette sert après le tour de magie de la sorcière sur le chat : Moufty a alors un corps de poule et une tête de chat. La voix de Moufty est celle enregistrée de Valéry, qui a interprété le texte de Moufty dans l'histoire.

Alice = poupée et la voix enregistrée d'Ambre, élève à l'école de Metz-Bellecroix, qui a interprété le texte d'Alice.
Le Chasseur = Clément, l'éclairagiste, avec une arbalète et une cotte de maille, et la voix enregistrée d'un comédien.
Les Rats = marionnettes et la voix enregistrée d'Amandine, qui contrefait sa voix.
Les Abeilles = Marionnettes et la voix enregistrée d'Amandine, qui contrefait sa voix.
Le Corbeau = Clément, l'éclairagiste, avec un costume de corbeau et la voix enregistrée d'un comédien.
La Mendiante = Matthieu, avec une couverture de mendiant sur la tête et la voix enregistrée d'une comédienne.
L'Inquisiteur = Lionel, le musicien, avec un masque et une cape d'Inquisiteur et la voix enregistrée de Lionel.
Les Arbres = des silhouettes d'arbres en lumière et les voix enregistrées de comédiens.
Les 2 chevaliers de la table par ronde = 2 marionnettes actionnées par Clément et Matthieu et les voix enregistrées de deux comédiens.
Les Oiseaux = Poupées d'oiseaux et voix enregistrées des enfants des écoles de Metz-Bellecroix.
Le Narrateur = une voix enregistrée seule.

Ensemble, en classe, as-tu des souvenirs sonores précis du spectacle ? Y avait-il des sons, des bruits ? Une bande sonore ? De la musique interprétée sur scène ? Comment la musique est-elle utilisée ? Que fait Lionel pendant le spectacle ?

> Pour aller plus loin, faire une recherche sur internet pour écouter une œuvre de Lionel Marchetti en classe, « Adèle et Hadrien (le livre des vacances) » par exemple.

Enregistrement de la voix des oiseaux en classe avec Lionel Marchetti et Amandine Truffy

« Mystère » est un spectacle de théâtre musical. Bertrand Sinapi, auteur de théâtre, et Lionel Marchetti, compositeur de musique électro-acoustique, ont travaillé ensemble à l'écriture de cette pièce. Lionel Marchetti, qui assure la composition musicale et sonore de ce spectacle, est un auteur de musique concrète, de« cinéma pour l'oreille». A partir de la matière collectée lors de « tournages sonores » au cours desquels il capte et enregistre les sons qui nous entourent, les voix, les souffles, il compose une œuvre où l'auditeur se promène dans le son comme dans ses sens, où les mots entendus résonnent, s'échappent, se propagent et rêvent.

Les instruments de Lionel sont divers **: microphone, amplificateur, haut-parleurs… ainsi que son ordinateur - qui lui sert à enregistrer les sons et à les transformer.**

Lors du travail préparatoire à ce projet, nous avons effectué de nombreux tournages sonores avec une classe de CE2. Nous leur avons fait enregistrer, avec des microphones divers, des bruits de Lego tombant dans une bassine de plastique, des frottements de micros sur le sol et dans divers matériaux, leur voix amplifiée et réinjectée dans un espace acoustique inhabituel, des gouttes d'eau tombant lentement dans une vieille casserole... Après leur avoir fait entendre les enregistrements originaux, nous les avons amplifiés, traités, transformés, mixés et avons fait entendre aux enfants la composition qui progressivement en naissait. Nous les avons vus captés, étonnés, amusés de l'incroyable tempête qu'ils venaient de créer... Tous ces sons sont utilisés par Lionel au cours du spectacle.

Ensemble, en classe, dresser la liste des lieux qui apparaissent dans « Mystère » ? Comment l'espace était-il utilisé ? Y-avait-il un espace ou des espaces ? Comment apparaissent les différents lieux ? Y avait-il un espace réservé pour Lionel ? Comment-était-il ?

> Individuellement, faire un croquis du décor et de ses évolutions. Ensemble comparer les souvenirs du décor et de la façon dont il se déploie dans l'espace scénique.

Note pour l'enseignant, liste des lieux et note sur l'espace :
EXTERIEUR – La chambre d'Alice, où se trouve son livre d'histoire.
INTERIEUR – Cabane de la Sorcière
INTERIEUR – Dans le cachot du donjon, avec les rats et les abeilles
EXTERIEUR – Dans la calèche, avec le chat et les chevaux de boix
EXTERIEUR – A la porte du village, avec la mendiante, le corbeau, l'Inquisiteur.
EXTERIEUR – En forêt près du village, avec les arbres.
INTERIEUR – Autour de la table pas ronde, avec les chevaliers de la table pas ronde.
EXTERIEUR – Le lieu de la bataille

Sur scène, une pièce où évolue une comédienne. Elle interprète la sorcière, dans cet espace circonscrit. Autour d'elle, de cette cabane posée au centre du plateau, de ce petit théâtre, trois silhouettes s'agitent. Quand la tempête gronde, ce sont elles qui se jettent sur les murs pour les faire trembler ; quand la sorcière tape sa poitrine, ce sont elles qui frappent le tambour qui se met à résonner à chacun des coups qu'elle porte. Quand les oiseaux se lèvent, quand le hibou hulule, c'est le compositeur qu'on voit faire fonctionner ses machines ; quand la musique se fait plus forte, c'est lui encore qui approche son microphone du gong. Quand le soleil se lève, quand le soleil se couche, c'est l'éclairagiste qui déplace un projecteur ; quand le chat s'anime, on voit l'accessoiriste qui tire ses ficelles.
Quand l'histoire se raconte, toute la machinerie s'offre à la vue du spectateur.

Le spectateur a accès à une autre explication du monde et c'est l'addition de toutes ces interprétations qui fait sens, tant celle de la sorcière que celle du chat, et de ce qui est vu et ressenti par les spectateurs. C'est une métaphore du fonctionnement du monde, de la façon dont on perçoit la réalité et son rêve, sa magie, de la manière dont nous aménageons nos savoirs pour créer notre vision du monde, de la façon dont celles de chacun peuvent différer et évoluer au contact les unes des autres.
Un jeu se crée alors entre ce que l'on voit et ce que l'on raconte, entre ce que l'on montre (l'univers de la sorcière) et ce que l'on dérobe habituellement au regard (les coulisses).

Et parfois, la pièce, la maison, le théâtre se rétrécit encore, dans un jeu avec les rapports d'échelle, la sorcière réduit le castelet, racontant des pans entiers de l'histoire dans un mouchoir de poche face au chat qui l'écoute. Le regard n'a plus accès aux détails des scènes et c'est par le récit que le spectateur vit la guerre de cent ans, les geôles de l'Inquisition, les voyages en calèches, les rencontres des chevaliers de la table pas ronde, toutes les différentes aventures qui permettront à l'animal de retrouver sa jeune maitresse perdue dans les limbes du Moyen Âge.

Lire et comparer ces deux extraits de textes : le chapitre 4 « Un thé chez les fous, Alice au pays des merveilles » de Lewis Carroll et la scène 12 de la pièce Mystère de Bertrand Sinapi.

> Pour aller plus loin, jouer ces scènes en classe.

Chapitre 4 « Un thé chez les fous, Alice au pays des merveilles » de Lewis Carroll :

Sous un arbre, devant la maison, se trouvait une table servie où le Lièvre de Mars et le Chapelier étaient en train de prendre le thé ; un Loir, qui dormait profondément, était assis entre eux, et les deux autres appuyaient leurs coudes sur lui comme sur un coussin en parlant par-dessus sa tête. « C'est bien incommode pour le Loir, pensa Alice ; mais, comme il dort, je suppose que cela lui est égal.»
La table était très grande; pourtant tous trois se serraient l'un contre l'autre à un même coin. « Pas de place ! Pas de place ! » s'écrièrent-ils en voyant Alice. « Il y a de la place à revendre ! » répondit-t-elle avec indignation, et elle s'assit dans un grand fauteuil à un bout de la table.
« Prends donc un peu de vin », proposa le Lièvre de Mars d'un ton encourageant.
Alice promena son regard tout autour de la table, mais elle n'aperçut que du thé. « Je ne vois pas de vin, fit-elle observer.
— Il n'y en a pas, dit le Lièvre de Mars.
— En ce cas, ce n'est pas très poli de votre part de m'en offrir, répliqua Alice d'un ton furieux.
— Ce n'est pas très poli de ta part de t'asseoir sans y être invitée, riposta le Lièvre de Mars.
— Je ne savais pas que c'était votre table, répondit Alice ; elle est mise pour plus de trois personnes.
— Tu as besoin de te faire couper les cheveux, déclara le Chapelier. » Il y

avait un bon moment qu'il la regardait avec beaucoup de curiosité, et c'étaient les premières paroles qu'il prononçait.
« Vous ne devriez pas faire d'allusions personnelles », répliqua Alice sévèrement ; c'est extrêmement grossier. »
Le Chapelier ouvrit de grands yeux en entendant cela ; mais il se contenta de demander :
«Pourquoi est-ce qu'un corbeau ressemble à un bureau ? »
« Parfait, nous allons nous amuser ! pensa Alice. Je suis contente qu'ils aient commencé à poser des devinettes... — Je crois que je peux deviner cela », ajouta-t-elle à haute voix.
— Veux-tu dire que tu penses pouvoir trouver la réponse ? demanda le Lièvre de Mars.
— Exactement.
— En ce cas, tu devrais dire ce que tu penses.
— Mais c'est ce que je fais, répondit Alice vivement. Du moins... du moins... je pense ce que je dis... et c'est la même chose, n'est-ce pas ?
— Mais pas du tout ! s'exclama le Chapelier. C'est comme si tu disais que : « Je vois ce que je mange », c'est la même chose que : « Je mange ce que je vois ! »
— C'est comme si tu disais, reprit le Lièvre de Mars, que : « J'aime ce que j'ai », c'est la même chose que : « J'ai ce que j'aime ! »
— C'est comme si tu disais, ajouta le Loir (qui, semblait-il, parlait tout en dormant), que : « Je respire quand je dors », c'est la même chose que : « Je dors quand je respire ! »
— C'est bien la même chose pour toi », dit le Chapelier au Loir. Sur ce, la conversation tomba, et tous les quatre restèrent sans parler pendant une minute, tandis qu'Alice passait en revue dans son esprit tout ce qu'elle pouvait se rappeler au sujet des corbeaux et des bureaux, et ce n'était pas grand-chose.
(…)
« As-tu trouvé la réponse à la devinette ? demanda le Chapelier en se tournant vers Alice.
— Non, j'y renonce ; quelle est la réponse ?— Je n'en ai pas la moindre idée, dit le Chapelier. — Moi non plus », dit le Lièvre de Mars.
Alice poussa un soupir de lassitude. « Je crois que vous pourriez mieux employer

votre temps, déclara-t-elle, que de le perdre à poser des devinettes dont vous ignorez la réponse.
— Si tu connaissais le Temps aussi bien que moi, dit le Chapelier, tu ne parlerais pas de le perdre, comme une chose. Le Temps est un être vivant.
— Je ne comprends pas ce que vous voulez dire, répondit Alice.
— Naturellement ! s'exclama-t-il en rejetant la tête en arrière d'un air de mépris. Je suppose bien que tu n'as jamais parlé au Temps !
— Peut-être que non, répondit-elle prudemment. Tout ce que je sais, c'est qu'il faut que je batte les temps quand je prends ma leçon de musique.
— Ah ! cela explique tout. Le Temps ne supporte pas d'être battu. Si tu étais en bons termes avec lui, il ferait presque tout ce que tu voudrais de la pendule. Par exemple, suppose qu'il soit neuf heures du matin, l'heure de commencer tes leçons : tu n'as qu'à dire un mot au Temps, et les aiguilles tournent en un clin d'œil ! Voilà qu'il est une heure et demie, l'heure du déjeuner !
— Si seulement cela pouvait être vrai! murmura le Lièvre de Mars.
— Évidemment, ce serait magnifique, dit Alice d'un ton pensif ; mais, voyez-vous, je... je n'aurais pas assez faim pour manger.
— Au début, peut-être pas, déclara le Chapelier ; mais tu pourrais faire rester la pendule sur une heure et demie aussi longtemps que tu voudrais.
— Est-ce ainsi que vous faites, vous ? »
Le Chapelier secoua négativement la tête d'un air lugubre. «Hélas, non! répondit-il. Nous nous sommes disputés en mars dernier, juste avant que lui ne devienne fou. (Il montra le Lièvre de Mars, de sa cuillère à thé.) C'était au grand concert donné par la Reine de cœur, où je devais chanter : Scintille, scintille, petite chauve-souris ! Comment s'étonner que tu sois ici !
« Je suppose que tu connais cette chanson ? »
— J'ai entendu quelque chose de ce genre, répondit Alice.
— Vois-tu, elle continue comme ceci, continua le Chapelier :
Loin au-dessus du monde tu voles, Comme un plateau de thé dans le ciel.
Scintille, scintille... »
Ici, le Loir se secoua, et se mit à chanter tout en dormant : « Scintille, scintille, scintille, scintille... » et il continua pendant si longtemps qu'ils durent le pincer pour le faire taire.

« Eh bien, j'avais à peine fini le premier couplet, reprit le Chapelier, que la Reine se leva d'un bond en hurlant : « Il est en train de tuer le temps ! Qu'on lui coupe la tête ! »
— Quelle horrible cruauté ! s'exclama Alice.
— Et depuis ce jour-là, continua le Chapelier d'un ton lugubre, le Temps refuse de faire ce que je lui demande ! Il est toujours six heures à présent. »
Alice eut une idée lumineuse. « Est-ce pour cela qu'il y a tant de tasses à thé sur la table ? demanda-t-elle.
— Oui, c'est pour cela, répondit le Chapelier en soupirant ; c'est toujours l'heure du thé, et nous n'avons donc jamais le temps de faire la vaisselle.
— Alors, je suppose que vous faites perpétuellement le tour de la table ?
— Exactement ; à mesure que les tasses sont sales.
— Mais qu'arrive-t-il quand vous revenez aux premières tasses ? se hasarda à demander Alice
— Si nous changions de sujet de conversation ? interrompit le Lièvre de Mars en bâillant. Je commence à avoir assez de tout ceci. Je propose que cette jeune fille nous raconte une histoire.
— J'ai bien peur de ne pas savoir d'histoire », dit Alice un peu inquiète.
« En ce cas, le Loir va nous en raconter une ! » s'écrièrent-ils tous les deux.
« Hé ! Loir ! Réveille-toi ! » Et ils le pincèrent en même temps des deux côtés.
(…)

Scène 12 « A la table rectangulaire » de la pièce *Mystère* de Bertrand Sinapi :

Chevalier de la table pas ronde 01
Vous prendrez bien un peu de vin ?

La sorcière
Je n'en vois pas

Chevalier de la table pas ronde 02
Il n'y en a pas en effet

La sorcière
En ce cas, ce n'est pas très poli de votre part de m'en offrir

Chevalier de la table pas ronde 02
En ce cas, ce n'est pas très poli de votre part de vous asseoir sans y avoir été invitée

Chevalier de la table pas ronde 01
Vous devriez vous faire couper les cheveux

La sorcière
Et vous, vous ne devriez pas faire d'allusions personnelles

Silence

Chevalier de la table pas ronde 02
«Pourquoi est-ce qu'un corbeau ressemble à un bureau ? »

La sorcière
Je n'en ai pas la moindre idée

Chevalier de la table pas ronde 01
Moi non plus

Chevalier de la table pas ronde 02
Moi non plus

La sorcière
Je crois que vous pourriez mieux employer votre temps
qu'à poser des questions dont vous n'avez pas la réponse

Chevalier de la table pas ronde 02
Qui est-ce qui fait des allusions personnelles, à présent ?

Chevalier de la table pas ronde 01
Si nous changions de sujet de conversation ?
Je commence à en avoir assez de tout ceci

La sorcière
Je cherche une petite fille nommée Alice

Chevalier de la table pas ronde 02
Et nous, nous cherchons le Saint Graal

La sorcière
Je vous dis où il est
Si vous me dites où elle est

Chevalier de la table pas ronde 01
Alice vient de prendre un bateau pour l'île de Brocéliande

La sorcière
Je vous remercie
Le Saint Graal est dans votre poche

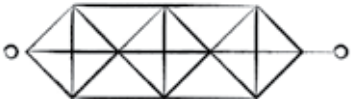
Chevalier de la table pas ronde 01
Ah oui c'est vrai je l'avais oublié

Chevalier de la table pas ronde 02
Vous devriez vraiment vous faire couper les cheveux

Ensembles
Vous devriez vraiment vous faire couper les cheveux
Vous devriez vraiment vous faire couper les cheveux
Vous devriez vraiment vous faire couper les cheveux
Vous devriez vraiment vraiment vraiment vraiment
Vous faire,
Couper, couper, couper les cheveux

COMPAGNIE PARDES RIMONIM

www.ciepardes.com



DIRECTION ARTISTIQUE
Bertrand SINAPI
et Amandine TRUFFY
direction.pardes@gmail.com
+33 (0)6 60 84 95 22

ADMINISTRATION,PRODUCTION
Inès KAFFEL
production.pardes@gmail.com
+33 (0)9 81 24 18 08

RÉGIE GÉNÉRALE
Matthieu Pellerin
regie.pardes@gmail.com
+33 (0)9 81 24 18 08

La compagnie Pardès rimonim est associée au Théâtre Ici&Là de Mancieulles de 2015 à 2017. Elle bénéficie du dispositif d'aide au conventionnement de la Région Grand-Est, d'un conventionnement au titre du développement de la Ville de Metz, du soutien financier du Conseil Départemental de la Moselle ainsi que d'aides aux projets de la DRAC Lorraine. En partenariat avec l'AMLI, Réseau Batigère.